



A.-F. LACMARD

La MARIOUNIL

OU

LA PÈÇO LA MAY ROUNDÓ

MONOLOGUE COMIQUE PATOIS-FRANÇAIS

Histoire retenue et récitée par un joyeux Gascon



Prix : **50** Centimes

TOULOUSE-PARIS

F. LACLAU AINÉ, Libraire-Editeur

7, Rue Temponières, TOULOUSE

1904

†

Tous droits d'interprétation
et de reproduction réservés



D292 012868

017-104



A.-F. LACMARD

La MARIOUNIL

OU

LA PÈÇO LA MAY ROUNDÓ

MONOLOGUE COMIQUE PATOIS-FRANÇAIS

Histoire retenue et récitée par un joyeux Gascon



Prix : **50** Centimes

TOULOUSE-PARIS

F. LACLAU AINÉ, Libraire-Editeur

7, Rue Temponières, TOULOUSE

1904

†

Tous droits d'interprétation
et de reproduction réservés



D292 012868

LI 04-L 76

Don de Jean-François MAUREL

GL2995

Li 04-E78

A.-F. LACMARD

La Mariounil

OU

LA PÈÇO LA MAY ROUNDÓ

Monologue Comique Patois-Français

Histoire retenue et récitée par un joyeux Gascon

Prix : 0 fr. 50 centimes

F.



L.

TOULOUSE-PARIS

F. LACLAU AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

7, RUE TEMPONIÈRES, 7 — TOULOUSE

1904

Droits d'interprétation et de reproduction réservés



liquorist M. & J.

Wm. & J. M. & J.

Wm. & J. M. & J.

Wm. & J. M. & J.

Wm. & J. M. & J.

Wm. & J. M. & J.

Wm. & J. M. & J.





LA MARIOUNIL

OU

LA PÈÇO LA MAY ROUNDÓ

Monologue Comique Patois-Français

*Per estre recitat entre amics le lendouma de la balotcho
(à las mounjetos)*

Le dedii al joyoux Anric del B... que me la countet,
et al Leon GERY dit « LE GARRELOU » que m'a fay tant rire.

La scène représente une salle de justice de paix de notre cité gasconne. Le juge, brave homme, figure de bon vieux, nez vermeil, n'ayant jamais flairé un verre de glace, se lève, et, d'une voix pleine de noblesse, dit en s'adressant à une sorte de tabagie animée, qui lui tient lieu de greffier.

— Maître Fourgasset appelez les causes.

(La tabagie s'agite et d'un organe nasillard, s'écrie) : La fille Mariounil Palaprat contre Birgitte Velu, pour dispute, coups et blessures ayant provoqué une incapacité de travail.

— *Qu'es aco (s'écrie en se levant de son banc Birgitte Velu), je proteste; les cops que nous en foutudos l'an pas empachado de travailla; es pas ambe les brasses que trabalho, e n'i ei pas coupat cap.*

— *Que dises, biel cha..., réplique vertement Mariounil Palaprat. Creses m'entimida daban la justico; t'es pas levado prou leou; un cop per res, tournaras passa.*

— *Moussu le julge me counais e marquara uno differenço entre la gabiado de gitous et notre famille qu'il est honorablement connuye.*

(L'animation des commères est à son comble, elles veulent toutes deux parler à la fois).

LE JUGE. — Silence! Taisez-vous! Silence. Parlez!!!

BIRGITTE. — Je vais vous dire, mossieu le juge.

MARIOUNIL. — *Bous ba counta de mentidos, la p...; me reteni*, je me retiens, mossieu le président.

LE JUGE. — Modérez vos expressions et surtout ne parlez pas toutes deux à la fois, sans cela il ne me serait pas possible de vous comprendre, et vous, Birgitte Poilu, je veux dire Velu, expliquez-moi le motif de la rixe qui a motivé l'intervention de la police et votre comparution devant mon tribunal. Et d'abord, jurez ici de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, et songez avant de le faire ce qu'a de solennel ce serment fait devant Dieu et devant la justice.

— Pour le respect de la religion et *de la justico nostro famille*, il est connuye. *Eren sept droles ou drollos, e la mama nous a elevats* dedans la crainte de Dieu... *e des gendarmos; tabe bous podi jura...*

— C'est bien. Je vous crois... Faites ce que je dis : Jurez d'abord... et ne jurez plus après.

— Je vais vous dire, mossieu le juge, *eren sourtidos ambe la Mariounil per fa nostre persil*.

— Cueillir du persil? Vous êtes donc marchande de légumes. Qu'est-ce que cela veut dire?

— Vous allez comprendre, ça veut dire... faire un pu *de raccroc*.

— Je renonce à comprendre. J'essaierai plus tard. Continuez.

— Donc nous avions déjà fait deux fois *le tour de l'Alsace*; *abion pas rencountrat digus, pas un gat, foutio un tems à pas metre un hussière desoro. Tout d'un cop, qui trouban daban chez Lâbit? Moussu Fageol, un ancien marchand d'oulios retirat des asas, qu'avio la reputaciou de las abe ta bellos que toutos las cousinhèros de Toulouso las i benion quère; n'en benio de pertout dincos des Coucuts. Enfin nous vei, moussu Fageol, e me dits en me toucant las gaoutos de la figuro : Adieu, petite, comment que tu n'en vas?*

— Je n'en vais bien, mossieu Fageol, et vous?

— Et pas trop mal, comme tu vois. Ça se maintient, quoique je soye un peu vieux. On pu pas être et avoir tété.

— Et *vostro famillo, moussu Fageol*, comment qu'elle se porte?

— Toujours bien... Mais dis donc, Birgitte, puisque je te rencontre, *te vau fa uno proupousiciou* : tu n'en veux venir au Châlet, nous mangerons des coques et nous aboirons du bin blanc nouveau.

— Je lui ai répondu tout de suite : *Bous remerci pla, moussu Fageol, la mama m'attend à l'oustifle. L'ei pas averlido, pourio tira mal.*

— *Nou nou, rassuro-te*, si ça n'est qu'é ça, ta mère, je la connais, tu lui diras que tu étais avec moi, avec mossieu Fageol, ça lui fera plaisir.

Il est d'un fait, *mossieu le juge, que moussu Fageol bous paut parla de nous aous; counéis touto la famillo. Tirèt al sort ambe le païre de la mama. Es un bièl amic de l'oustal.*

— Enfin, réponds-moi, *que m'en cal ana*. Tu n'en veux venir au Châlet, oui ou non.

— C'est que je vais vous dire, mossieu Fageol, je suis d'avec une amie, la Mariounil Palaprat, une amie d'enfance, *aben renoubelat ensemble*.

— Ah! tiens, tiens, je ne l'avais pas vuye cette petite brune piquante. Elle n'est pas du tout mal. *Mais digos, pichouno! me semblo que te couneissi; dibes estre del coustad de la Costo-Pabado, se me troumpi pas, as de parens à Guilhamery*. Mais cela ne fait rien à la chose, mon enfant; une imbitée il en put amener une autre, *que me res-poundet tout de suito aquèl homme qu'ès tant houneste. E se boutet à fa de l'el à la Mariounil*.

Enfin, que vous dire, mossieu le juge, *devinats pla le resto : nous menet al Châlet, manjèben de coquos, bevèben de vi blanc. Nous metèben à.... nostre aïse pour rapport à la chaleur qu'il faisait. Tout ce que je peux dire, ce qu'a estat pla houneste ambe iou; se contentet de me regarda las... espallos, pourquoi vous savez, mossieu le juge, je ne pose pas pour la figure, coumo la Mariounil, mais pès brasses, las espallos, las cambos, enfin tout, i poden beni. Souï pas garèto*.

Aro vous boli pas parla de la tengudo qu'aoujet la Mariounil. Cette femme, il manquera toujours de distinction. C'est pas une femme à mener dans le monde. *Beni pas per bous dire de mal d'elo, soulo-ment es une salo p.....articulièro*.

— Fille Birgitte, taisez-vous! Assez! Pas de qualificatifs désobligeants! Continuez.....

— *Abets rasou, moussu le president, je me*

modère. Je disais que le coup qu'elle m'a fait *i poutlara pas bounhur. Ah! la vieille trèjo.*

— Birgitte Velu, je vous prie d'appeler votre partie adverse par son nom et non par ses qualités personnelles.

— *Des qualitats, n'aoujet uno qualitat, la de palpa la mounedo, une pièce de 5 francs que mossieu Fageol il avait donné pour toutes les deux. Car vous coumprenez, es pla simple, aco, e soui siguro que m'anats bailha rasou, moussu le jutge. Quand on travailho ensemble on diou partagea les beneficis. Elo troubet maï naturel de se metre la peço dins la proufoundo. Alors en sortant je lui dis bien poliment : Digos coudèno, te trompe pas de falcet, m'en cal la milat.*

Vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu : *De m.....'isto! te pos tapa; c'est moi que j'ai reçu la pièce et j'encaisse; ei la peço e me la gardi.*

Alors la colère il m'attrape : « *Sale carnabal, voles pas? — Nou. — Voles pas un cop, dus cops, très cops, pin pan, l'i f.....iqui sur la musetto, l'i attrapi la crinière, l'i tusti sul dourniè, enfin i abimèbi la foutougrasfo. La foulo s'amasso. Les sergots (que soun toutchoun aqui quand on s'en passario) s'amenèren e nous f.....iquon un berbal à caduno et voilà pourquoi, mossieu le juge, en traduits abouei devant la justice del tribunal. Mais tout acos fa pas le counte. La counclusiou, la counèisi. Bint sos d'amendo à caduno e ça fera la rue Michel. Souloment èlo s'es gardado la peço de cinq francs e le ministre de la justico l'i fara pas randre, e iou paoure p..... garço mal pagado, en dintren le soir me coutcha dins la carrado, la*

pèço la mai roundo qu'abioi èro le traou..... bous gaousi pas dire : èro le traou del.....

(Scènes d'hilarité. On s'esclaffe, on se tord, on se gondole. Le greffier se tirebouchonne et rote discrètement dans son mouchoir; le président menace de faire évacuer la salle. Le calme se rétablit enfin et le juge, d'une voix grave, dit après bien des considérants).

« La fille Birgitte Velu, pour provocation suivie de coups et blessures peu graves portés à la fille Mariounil Palaprat, n'ayant pas entraîné toutefois une incapacité de travail, est condamnée à 1 franc d'amende et aux frais. »

BIRGITTE. — *E èlo i f.....iquon pas res. E be es trop fort, la dibron marca à l'espallo per l'aprene à vioure. Per un cop que je donne une leçon à une voleuse, m'y coupon. C'est à vous dégouter d'estre hounesto femno.*

RIDEAU.







LAS ABANTUROS DE BOURMÈLO

Série Comiquo raccomandado

Par F. LACMARD et LEJACQUIER
à

Le Tir as rats, monol. patois, haut comiq	0 50
Al Paradis, monologue patois, haut comiq	0 50
L'Ase del Curè de Soupotard, me logue patois, haut comique à	à 50
Las Neyts de Toulouso, monol. pa	50
Moussu Jean Bourmèlo le Testu, monologue patois	0
Nostro-Damo la Negro, monol. patois.	0 50
Le Chanoino de Soupotard, la Coun- feci de Bourmèlo, monologue pa	0 50
Le Bi del Purgatori, monologu	0 50
Le Ventriloquo ou le Gous de B monologue patois	0 50

